

Chopin
DIRECTION **PIOTR WACLAWIK**



Yulianna Avdeeva
© Maxim Abrossimow

**MARS
2025**

Chopin

1H30 avec entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS
DIMANCHE 9 MARS · 17H

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS
MARDI 11 MARS · 20H



FRÉDÉRIC CHOPIN 1810 - 1849
Concerto n°1 pour piano – 43'
Yulianna Avdeeva piano

JOSEPH HAYDN 1732 - 1809
Ouverture de l'isola disabitata – 8'

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756 - 1791
Symphonie n°35 "Haffner" – 18'

Piotr Waclawik direction

CHOLET · THÉÂTRE SAINT-LOUIS
SAMEDI 8 MARS · 18H



CONCERT
SYMPHONIQUE

Chopin

Concerts dirigés par Piotr Wacławik

La fantaisie de Haydn surprend parfois à toutes les mesures ! Son écriture d'une fougue extraordinaire et d'une si grande fraîcheur d'inspiration fait merveille dans la **Symphonie n°35** et déroute tout autant dans l'**Ouverture de l'Isola disabitata**. Avec le **premier** des deux **concertos pour piano de Chopin**, nous entendons le premier chef-d'œuvre concertant du répertoire romantique. Confessions et virtuosité mêlées mettent en valeur l'imagination et la personnalité du soliste.



Concerto n°1 pour piano

Frédéric Chopin

Yulianna Avdeeva piano

1. **Allegro maestoso**
2. **Romance – Larghetto**
3. **Rondo – Vivace**

“ *La question de la liberté polonaise se trouve au cœur de sa vie d'exilé. Au fond, sa vraie patrie est une Pologne imaginaire, une Pologne libre.*

Pascale Fautrier *biographe de Chopin*

Un vibrant hommage à la Pologne

Durant l'été 1830 se leva dans toute l'Europe un vent de révolte, au point que les régimes les plus autoritaires, ceux du Chancelier Metternich en Autriche et du Tsar de Russie vacillèrent. Chopin, qui n'avait que vingt ans, suivait de près les événements à Varsovie, attendant un visa pour l'Allemagne que les autorités polonaises tardaient à lui octroyer.

C'est dans ce contexte inquiétant qu'il composa successivement deux **Concertos pour piano**. Toutefois, celui qui est en mi mineur (**op.11**) est en réalité le Second dans l'ordre chronologique. **L'opus 21**, en fa mineur, lui est antérieur. Les deux partitions se révèlent d'une grande importance pour comprendre la personnalité du jeune pianiste. Sa vie était déjà tumultueuse.

À Varsovie, il connaissait ses premières aventures féminines. Amoureux de Constance Gladkowska, une élève de la classe de chant au Conservatoire de Varsovie, Chopin lui dédia plusieurs œuvres dont les deux concertos.

“ *Chopin était un virtuose au sens où la difficulté technique du piano n'avait pas de secret pour lui, mais pas au sens où il jouait un personnage sur scène devant le public de l'époque. Ce n'est pas ça qui l'intéressait. Entre 1831 et 1848, il a peut-être donné quinze concerts publics à Paris. Il n'avait pas un personnage de virtuose à jouer : ce n'était pas comme ça qu'il gagnait sa vie.*

Cécile Reynaud *musicologue*



Julianna Avdeeva
© Maxim Abrossimov

Premier mouvement **Allegro maestoso**

Sur le plan orchestral, le **Concerto en mi mineur** est sans conteste le plus développé des deux opus. L'ampleur symphonique du premier mouvement, *Allegro maestoso*, fait songer à quelque ouverture d'opéra mozartien. Ce sont les pupitres des bois qui adoucissent cette impression de grandeur en instaurant un climat pensif. Après la longue introduction de près de trois minutes, le piano entre en scène, seul, dans un climat de révolte, mais aussi avec un sentiment d'improvisation narrative. Deux thèmes apparaissent dans cet *Allegro*. Le chant intériorisé du premier thème s'oppose à l'énergie presque théâtrale du second. Le piano domine l'orchestre qui se confine au rôle sobre d'un accompagnateur. Puis, le dialogue se fait de plus en plus dense et pressant. Au sein de l'orchestre, le cor tient une place toute particulière. Le compositeur affectionnait cet instrument en raison de sa sonorité à la fois pastorale et de son expression romantique.

Deuxième mouvement **Romance – Larghetto**

Le second mouvement, une *Romance* suivie d'un *Larghetto* est la seule partition que Chopin enrichit d'un éclairage littéraire. C'est une proclamation romantique que Franz Schubert (1897-1828), disparu deux ans plutôt, aurait pu faire sienne : « *Je n'ai pas cherché la force [dans cet Adagio]. C'est plutôt une romance calme et mélancolique, l'impression d'un doux regard tourné vers un lieu évoquant mille charmants souvenirs. C'est comme une rêverie par un beau temps printanier, mais au clair de lune. Aussi, l'accompagnement est-il en sourdine, c'est-à-dire avec des violons dont une sorte de peigne posé sur les cordes diminue la sonorité tout en la rendant nasillarde et argentine* ». L'impression d'intimité s'estompe au fur et à mesure que le piano accentue sa présence de plus en plus dynamique et que les cordes de l'orchestre s'épaississent d'un trémolo. Puis, c'est à nouveau l'exposition du thème avec son mélange inimitable de fierté, de fraîcheur d'inspiration et de tendresse. On est d'autant plus séduit par l'originalité de l'écriture, que Chopin ne connaissait pas encore les **Concertos pour piano** de Ludwig van Beethoven et n'avait alors pour référence que ceux de Frédéric Kalkbrenner (1785-1849) et de Johann Nepomuk Hummel (1778-1837).

“ *Je n'ai pas cherché la force. C'est plutôt une romance calme et mélancolique, l'impression d'un doux regard tourné vers un lieu évoquant mille charmants souvenirs. C'est comme une rêverie par un beau temps printanier, mais au clair de lune. Aussi, l'accompagnement est-il en sourdine, c'est-à-dire avec des violons dont une sorte de peigne posé sur les cordes diminue la sonorité, tout en la rendant nasillarde et argentine.*

Frédéric Chopin compositeur

Le saviez
-VOUS ?

Alors que son ami Franz Liszt multiplie les concerts à travers l'Europe, Chopin, lui, mène une existence sédentaire, à Paris. La scène ? Les spectateurs en délire ? Très peu pour lui : non seulement il souffre d'un trac terrible, mais il privilégie, en plus, un style de jeu tout en douceur et en subtilités. Tout au long de sa carrière, Chopin se produira bien quelques fois en public à Varsovie, Vienne puis Paris, mais pour développer son art, le pianiste se trouve définitivement plus à son aise dans la chaleur et l'intimité des salons.

Troisième mouvement Rondo – Vivace

Le *finale*, un *Rondo* suivi d'un *Vivace*, est directement enchaîné sur une note en suspension, qui introduit une danse typiquement polonaise: le *Krakowiak*. Cette danse "rugueuse", marquée par les cordes à l'unisson connu dans les années suivantes une belle fortune en France sous le nom de "Cracovienne". Chopin utilise ce pas pour accentuer le contraste entre les deux mouvements. Le dialogue entre les bois et le piano est des plus délicats car il faut que l'humour jaillisse des accents, des coupures abruptes, d'un rythme gracieux et léger qui s'impose sur la ligne mélodique. La bravoure de chaque pupitre est sollicitée jusque dans le sommet expressif de la coda. La multiplication des effets est d'ailleurs connue pour poser un sérieux défi à la mémoire des solistes.



CHOPIN
Concerto pour piano n° 1
Martha Argerich, piano
Orchestre Symphonique de Montréal
Charles Dutoit, direction (Warner Classics)

“ Quant à moi, je suis encore assez Polonais pour cela, je donnerais pour Chopin tout le reste de la musique...

Friedrich Nietzsche *philosophe*





Piotr Waclawik © Kozet Dzieci

Ouverture de l'Isola disabitata **Joseph Haydn**

“ *Comme Monteverdi domine la musique romaine ou vénitienne encore aujourd'hui dans les répertoires, comme Bach domine dans l'imaginaire tous ses contemporains, dans l'imaginaire collectif des musiciens, des chefs d'orchestre et des directeurs de théâtre, Haydn passe pour moins théâtral que Mozart. Toujours, la comparaison a fait et continue de faire du mal à la curiosité.*

Leonardo García Alarcón chef d'orchestre

Une Sérénade en forme d'opéra

À la fin des années 1770, après des années passées à composer des pièces religieuses et instrumentales, Haydn se lança dans l'opéra, la nouvelle passion du prince Esterházy dont il était le serviteur. Haydn fut chargé d'organiser une grande partie des fêtes à Esterhaza. Les moyens

sur place étaient à la hauteur de ses ambitions: deux théâtres, l'un d'opéra, l'autre pour les marionnettes et deux salles de concert pouvant accueillir plusieurs centaines d'auditeurs. Outre l'organisation de la vie musicale, Haydn avait la responsabilité d'un orchestre composé de 25 musiciens et d'une troupe d'opéra de 12 chanteurs.

La petite
Anecdote

Le règne de l'opéra s'imposa. Haydn en composa 26, dont seulement 11 nous sont parvenus. **Orlando Paladino** (1782) et **Armida** (1783), par exemple, s'inspirèrent d'ouvrages italiens afin de répondre aux exigences du prince. Toutefois, le compositeur dirigea essentiellement les productions de ses confrères Traetta, Piccini, Grétry, Cimarosa... De 1780 à 1790, il révisa systématiquement les matériels de près d'une centaine d'opéras afin de les adapter aux lieux et aux voix dont il disposait. Loin de la vie lyrique bouillonnante et des intrigues de Prague et de Vienne, il se tenait informé des succès de ses confrères et de Mozart en particulier, dont il fit la connaissance en 1781. En 1787, il assista aux répétitions de **Così fan tutte**. Il refusa de composer un opéra pour Prague : « *Ce serait très risqué pour moi, car à côté du grand Mozart, pratiquement personne ne peut se montrer...* » **Les Noces de Figaro** dont il parle en 1790 « *l'empêchèrent de dormir* » et, de son propre aveu, paralysèrent sa production d'opéras.

“ *Il n'existe selon moi aucune Sérénade aussi aboutie sur le plan rhétorique que cette Isola. (...) C'est du bel canto au plus haut degré : le style napolitain avec des harmonies autrichiennes.*

Leonardo García Alarcón chef d'orchestre

Donnée pour la première fois le 6 décembre 1779, à Esterhaza, **L'Isola disabitata** est un opéra en deux parties sur un livret de Métastase : une heure trente de musique, quatre personnages, une action simple pour un ouvrage des plus efficaces. Haydn concentre l'action sur la psychologie des rôles, ce qui explique que les récitatifs accompagnés tiennent une si grande importance tout au long de l'opéra. L'ouverture de celui-ci est étonnante en raison de sa puissance et de son originalité. Les contrastes sonores annoncent

Joseph Haydn s'éteint le 31 mai 1809, à Vienne. La capitale autrichienne est alors assiégée par les troupes napoléoniennes et les funérailles du compositeur sont organisées dans la hâte. En 1820, la famille Esterházy propose que la dépouille soit transférée dans une église de la ville d'Eisenstadt. Or l'ouverture du cercueil provoque la stupeur : il manque le crâne du cadavre ! C'est bien des années plus tard, au début du 20^e siècle, que le mystère est finalement résolu. Il s'avère que le crane avait été subtilisé par deux adeptes de la phrénologie, une science très en vogue au 18^e, qui cherchait à établir un lien entre la forme de la tête et les capacités intellectuelles. Nul doute que la boîte crânienne du talentueux Haydn était alors considéré comme le plus parfait objet d'étude..

déjà ceux des dernières symphonies, les fameuses Londoniennes. D'emblée, le ton est tragique puis l'introduction lente devient brusquement vive et dansante. Le *finale* de l'Ouverture est brillant, *allegretto*. Il annonce la joie des amants à nouveau réunis.

De la partition de l'opéra, il ne reste aujourd'hui que le manuscrit de l'ouverture. Le reste a disparu dans l'incendie du Palais d'Esterhaza. Heureusement, un matériel d'orchestre a été préservé, ce qui a permis de connaître cette œuvre caractéristique du style Sturm und Drang, le mouvement littéraire préromantique allemand.



HAYDN

Ouverture de L'Isola disabitata

Akademie für alte Musik Berlin
Bernhard Forck, direction (PentaTone)

Symphonie n°35 « Haffner »

Wolfgang Amadeus

1. **Allegro con spirito**
2. **Andante**
3. **Menuetto**
4. **Finale presto**

“ *Enfin, je l'écrirai la nuit, sinon je n'en sortirai pas !*
Wolfgang Amadeus Mozart compositeur

La première des grandes symphonies viennoises

En juillet 1782, Léopold Mozart demande à son fils de composer une nouvelle symphonie afin de célébrer l'ennoblissement de son ami, le jeune Siegmund Haffner. Mozart répond à son père : « *Dimanche en huit, il me faudra avoir orchestré mon opéra pour harmonie (L'Enlèvement au Sérail) sinon quelqu'un le fera avant moi et en prendra profit. Et maintenant, il faut que je fasse une nouvelle symphonie ! Comment voulez-vous que j'y arrive ?* ». Le 31 juillet, Mozart n'a pas encore achevé la composition et il se plaint à nouveau à son père : « *À l'impossible nul n'est tenu. Je me refuse à griffonner quelque chose d'indigne. Je ne peux donc vous envoyer toute la symphonie avant la prochaine poste. Je veux vous envoyer le dernier mouvement, mais je préfère faire une seule expédition, cela coûtera moins cher* ». Mozart aura quelque difficulté à récupérer le manuscrit de l'œuvre afin de la faire jouer à nouveau. À la réception, il en écarte une marche initiale pour ne garder que les quatre mouvements que nous entendons. Il modifie aussi divers passages, augmentant l'instrumentation avec deux flûtes et deux clarinettes supplémentaires.

« *Le premier mouvement doit être joué avec grand feu et [...] le finale doit être donné aussi vite que possible* » précisa Mozart dans sa correspondance avec son père.

Les cinq premières mesures de l'*Allegro con spirito* jaillissent pleines d'énergie. Un seul thème et pourtant, d'étonnantes variations se succèdent, rappelant le style de Haydn. En vérité, tout le mouvement s'organise à partir des notes initiales.

L'*Andante* fait songer à quelque *aria* d'opéra. Malicieux, apaisé, mélancolique aussi, il offre un moment de détente. Mozart songerait-il à son prochain mariage avec Constance ?

Le *Menuetto* est aussi sobre que délicat. Il s'agit d'une danse de cour élégante, puisant sa robustesse dans le *ländler* allemand. Le *Finale, presto*, est d'une virtuosité magnifique. Les violons portent toute la tension et le rebond rythmiques. Cette page multiplie les modulations et les contrastes dynamiques. Mozart s'amuse et distrait au point que l'on entend quelques accents dignes des turqueries en vogue ! Le compositeur a gardé en mémoire l'air d'Osmin de *L'Enlèvement au Sérail*. La partition fut créée en présence de l'empereur, le 23 mars 1783 au Burgtheater de Vienne.

Ce fut un grand succès au point que les Concerts Spirituels, à Paris, programmèrent la symphonie pour le 17 avril suivant.



Yulianna Avdeeva

piano

“Chopin disait : « Je donne des indications ». Il n'impose rien. À nous de sentir ce qu'il voulait dire, et pour ça je pense qu'il faut le comprendre, savoir des choses sur lui, qui il était, qui étaient ses amis, son caractère.

Yulianna Avdeeva

En 2010, Yulianna Avdeeva est la première femme à avoir remporté le Premier prix du Concours Chopin de Varsovie depuis Martha Argerich en 1965. Elle poursuit depuis lors une exceptionnelle carrière qui l'amène à se produire en récital sur les plus belles scènes du monde et en soliste avec des orchestres renommés. Chambrière accomplie, elle joue régulièrement avec la violoniste Julia Fischer, la Kremerata Baltica ou les membres de la Philharmonie de Berlin. Le répertoire de Yulianna Avdeeva s'étend de Bach aux compositeurs du 20^e siècle.



Piotr Waclawik

Chef d'orchestre

Chef assistant de l'Orchestre Philharmonique National de Varsovie - dont le titulaire actuel est Andrzej Boreyko que le public de l'ONPL a découvert cette saison - le jeune chef polonais Piotr Waclawik est né en 1996 à Katowice. Diplômé de l'Académie de musique Karol Szymanowski de Katowice il a déjà reçu de nombreux prix lors de concours de direction d'orchestre nationaux et internationaux. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre à l'âge de 19 ans avec l'Orchestre Symphonique Philharmonique de Silésie. Il collabore régulièrement avec l'Opéra de Cracovie en tant que chef assistant. Un nouveau talent à découvrir !

BRASSERIE FÉLIX

PROFITEZ D'UNE REMISE
SUR VOTRE DINER

SERVICE AVANT/ APRÈS SPECTACLES

-10%*

RETROUVEZ-NOUS EN FACE DU GRAND
AUDITORIUM DE LA CITÉ DES CONGRÈS

1 rue Lefèvre-Utile
44000 Nantes



*Sur présentation du billet de spectacle du jour

www.brassriefelix.com

02 40 34 15 93

Félix